



# Le Bulletin bimensuel

Le 14 juin 2002 Volume 15 Numéro 12

## LE SEIGLE : SITUATION ET PERSPECTIVES

Le seigle occupe une place importante dans l'économie agricole canadienne. Bien que la production du seigle soit faible par rapport à celle d'autres grandes cultures, on s'attend à ce qu'en 2001-2002, les exportations de seigle se chiffrent à 13 millions de dollars (M\$) environ. Par ailleurs, il se peut qu'on assiste à une importante hausse de la demande de seigle en tant que céréale fourragère exigeant peu d'intrants. La consommation et la production de seigle sont en recul depuis longtemps sur les marchés mondiaux et cette céréale est en quelque sorte devenue un produit à créneau sur le marché du grain nord-américain. D'après les prévisions, les prix du seigle canadien baisseraient légèrement en 2002-2003, mais moins que les prix des autres céréales secondaires, vu la faiblesse des disponibilités de seigle au Canada. Les prévisions sont très provisoires du fait que certaines régions de l'Ouest canadien accusent en ce moment un déficit sérieux d'humidité. On s'attend à ce que l'abondance des stocks de fin de campagne dans les pays de l'Union européenne (UE) continue d'exercer des pressions baissières sur le prix du seigle outre-mer, tout en limitant les perspectives des prix du seigle en Amérique du Nord. À moyen terme, les politiques gouvernementales, en particulier au sein de l'UE, vont continuer d'avoir une grande incidence sur les échanges mondiaux de seigle. Dans ce numéro du *Bulletin bimensuel*, nous faisons le point sur le marché du seigle et sur ses perspectives d'avenir.

Le seigle serait apparu dans le Sud-Ouest de l'Asie et aurait été introduit en Europe septentrionale il y a 2000 ans environ. De nos jours, il se cultive du seigle un peu partout dans le monde, mais le gros de la production se concentre dans le Nord-Est de l'Europe, soit en Russie, en Allemagne, en Pologne, en Ukraine et en Bélarus. Les grains de seigle servent à produire une farine panifiable de même que du whisky. Le seigle sert également dans l'alimentation animale, comme grain, foin ou fourrage. Enfin, de plus en plus de consommateurs soucieux de leur santé reconnaissent les qualités du seigle dans un régime équilibré.

Le seigle est généralement planté en automne comme culture d'hiver, mais il existe aussi du seigle de printemps. Le seigle nécessite beaucoup moins d'intrants que d'autres cultures, du fait qu'il étouffe les mauvaises herbes et sert parfois de culture de couverture. Le seigle est plus résistant que le blé d'hiver et, contrairement à d'autres cultures, il donne des résultats satisfaisants en sol léger, ce qui le rend intéressant du point de vue de la prévention de l'érosion.

Cela dit, la demande de seigle alimentaire a sans cesse diminué depuis 40 ans, les consommateurs lui préférant des produits à base de blé. La demande de seigle fourrager a également baissé, plus spécialement au cours des années 90 dans

les républiques de l'ancienne Union soviétique.

### SITUATION EN 2001-2002

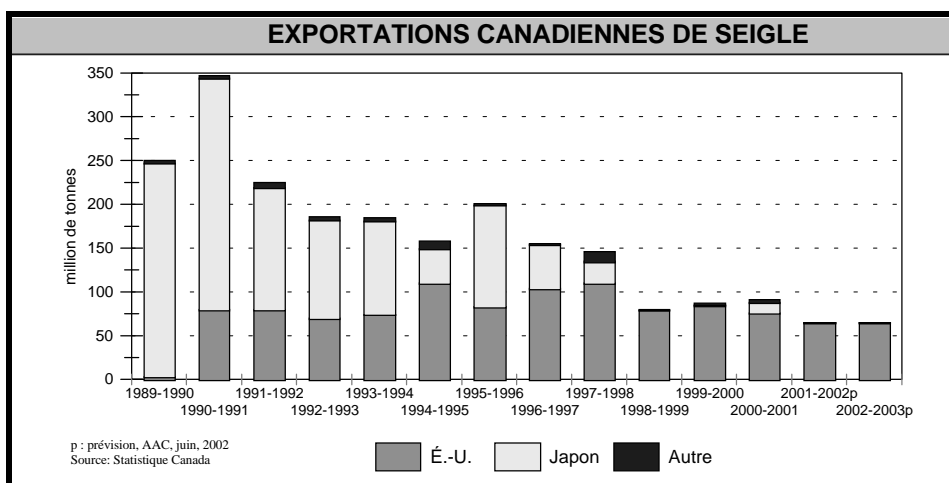
#### Production mondiale

La production mondiale du seigle, qui s'établissait à 19,1 millions de tonnes (Mt) en 2000-2001, a progressé depuis pour s'établir à 22,9 Mt en 2001-2002, par suite de conditions de croissance très favorables sur une bonne partie du Nord-Est européen. Les principaux producteurs de la région étaient la Russie (6,6 Mt), l'UE (6,3 Mt) et la Pologne (4,9 Mt), mais la production en Ukraine et au Bélarus s'est aussi beaucoup accrue, jusqu'à

1,8 Mt et 1,6 Mt respectivement. Le Canada n'a produit qu'un très petit volume de seigle comparativement à ces pays, soit 0,2 Mt, la quantité la plus faible des dernières années.

#### Exportateurs

En 2001-2002, l'UE représentait 27 % de la production mondiale de seigle. À l'intérieur de l'Union, l'Allemagne était le premier producteur de seigle. Pour cette même campagne, l'UE représentait 65 % des exportations mondiales et constituait de loin le premier exportateur de seigle au monde. L'Ukraine a eu une excellente récolte et sa part du marché mondial s'est élargie jusqu'à 28 %. En 2001-2002 toujours, le Canada



## CANADA: BILAN DU SEIGLE

Campagne agricole	2000	2001	2002
août à juillet	-2001	-2002p	-2003p
Superficie récoltée (Mha)	115	102	1,11
Rendement (t/ha)	2,27	1,90	2,12
	.....milliers de tonnes	.....	.....
Stocks de report	161	77	35
Production	260	194	235
Importations	5	5	5
<b>Offre totale</b>	<b>426</b>	<b>276</b>	<b>275</b>
Utilisation alimentaire	14	14	14
Utilisation industrielle	54	48	50
Provendes, déchets, criblures	175	100	82
Semence et autre	17	14	19
<b>Total, utilisation intérieure</b>	<b>260</b>	<b>176</b>	<b>165</b>
Exportations	89	65	70
<b>Stocks de fin de campagne</b>	<b>77</b>	<b>35</b>	<b>40</b>
Prix moyen à la production (\$/t)	100	125-145	115-145

p : prévision d'AAC, juin 2002  
Source : Statistique Canada

était un important intervenant sur le marché mondial du seigle, y représentant 5 % des échanges environ. L'Europe orientale est la seule autre région exportatrice d'importance. En 2001-2002, sa part des échanges mondiaux s'est établie à 2 %.

La production de seigle est devenue une préoccupation importante pour les décideurs de l'UE. Pour 2001-2002, le prix d'intervention (prix de soutien) du seigle était de 101,31 euros la tonne (€/t) ou 142 dollars canadiens la tonne (\$CAN) environ, soit le même que pour le blé et l'orge. Toutefois, les prix du seigle en UE sont inférieurs à ce niveau de sorte que l'Union doit subventionner ce produit pour l'exporter. En 2001-2002, la production européenne de seigle s'est élevée à 6,3 Mt, comparativement à 5,4 Mt en 2000-2001 et cela, malgré des stocks de début de campagne de 4,4 Mt. L'UE proposera vraisemblablement certaines réformes en été 2002 dans le cadre de l'examen des politiques de l'Agenda 2000. Quoi qu'il en soit, à court terme, la modification des politiques sera probablement sans grand effet. Si les subventions du seigle sont abolies, la production européenne de seigle va sans doute chuter à moyen terme, les producteurs en UE se tournant vers d'autres grains céréaliers, par exemple le triticale, l'orge ou le blé.

### Importateurs

Le Japon est le premier importateur mondial de seigle, sa part des importations

mondiales s'établissant à 33 % en 2001-2002. Les politiques des autorités japonaises à l'endroit des autres céréales ont d'importantes répercussions sur la consommation de seigle au Japon et sur les échanges mondiaux de seigle. L'Office de l'alimentation du Japon veille à l'application d'une réglementation très stricte sur les importations de blé et d'orge. Le marché du seigle cependant est pour ainsi dire complètement ouvert. Le prix du seigle au Japon est comparable au prix sur les marchés mondiaux et est bien inférieur aux prix réglementé du blé et de l'orge, ce qui en fait un ingrédient fourrager

intéressant. Au début des années 90, le Japon était le premier marché d'exportation du Canada pour le seigle. Cependant, les exportations canadiennes de seigle vers le Japon ont chuté, passant de plus de 0,2 Mt vers la fin des années 80 à presque rien en 2001-2002. Cette baisse de nos exportations vers le Japon tiennent à plusieurs facteurs, notamment : l'adoption par l'UE de politiques pour soutenir ses exportations de seigle et les pressions que cela a par la suite exercé sur les prix du seigle sur les marchés internationaux; la baisse de la production au Canada, qui a limité les quantités pouvant être exportées, et l'accroissement des coûts de transport entre les fermes des Prairies et les ports d'expédition.

Le deuxième importateur en importance est la Corée du Sud, qui représente environ 10 % des échanges mondiaux. À moyen terme, la consommation de seigle pourrait diminuer au Japon et en Corée si l'aide consentie pour cette céréale par l'UE était réduite, ce qui ferait baisser la production de seigle dans les pays de l'Union et monter les prix mondiaux du seigle. Les États-Unis sont un acteur secondaire sur les marchés mondiaux du seigle, mais ils sont devenus le premier client du Canada pour le seigle depuis que l'UE a supplanté le Canada sur les marchés asiatiques. Les importations américaines de seigle de toutes provenances se sont élevées en moyenne à 100 000 t au cours des 10 dernières années. À la fin des années 90, la part du Canada sur ce marché

avait été portée à 80% environ. Aux États-Unis, les principales destinations du seigle canadien sont le Minnesota (industrie de la minoterie) et le Kentucky (industrie de la distillation). L'utilisation du seigle dans la production alimentaire aux États-Unis et la baisse de la production de seigle dans ce pays ont soutenu les exportations canadiennes de seigle. La production américaine sur les dix dernières années s'est établie en moyenne à 250 000 tonnes (t), mais depuis trois ans, elle a beaucoup diminué, pour tomber à 180 000 t en 2001-2002. Les programmes agricoles américains ont nuï à la production américaine de seigle. Avant que le seigle ne soit exclu du programme agricole en vertu des lois agricoles de 1996 et de 2002, le taux de prêt pour cette denrée était de 1,61 \$US/boisseau comparativement à 1,89 \$US/boisseau pour le maïs.

### Canada

Depuis 20 ans, la superficie ensemencée en seigle a diminué dans les trois provinces des Prairies. Il convient toutefois de souligner qu'en 1989, après la flambée des prix provoquée par la sécheresse de 1988, cette superficie avait atteint un sommet. La production canadienne de seigle, qui s'établissait en moyenne à plus de 600 000 t pendant les années 80, a chuté depuis pour se situer à moins de 200 000 t en 2001-2002. La Saskatchewan a toujours été la province où il se produit le plus de seigle, bien que l'Alberta et le Manitoba soient aussi d'importants producteurs. De petites quantités de seigle sont cultivées dans l'Est du Canada, le gros de la production dans cette région du pays étant concentrée en Ontario. Au Canada, 90 % du seigle produit est semé à l'automne, le reste au printemps. La *Rye and Triticale Association*, organisme dirigé par les producteurs, fait la promotion du seigle et veille à sa valorisation sur les marchés.

### Seigle destiné à la distillation

Le whisky canadien est réputé pour l'arôme caractéristique que lui confère le seigle et l'amidon de seigle utilisés dans sa production. Au Canada, la distillation est le principal marché pour le seigle, l'industrie en consommant quelque 50 000 t par année. De plus, les distillateurs sont en général disposés à payer le prix fort pour du grain de qualité. Alberta Distillers Limited est le plus gros consommateur de seigle au Canada. Il y a également d'autres distillateurs qui achètent du seigle, quoiqu'en quantités beaucoup moindres.

## SEIGLE VIVACE

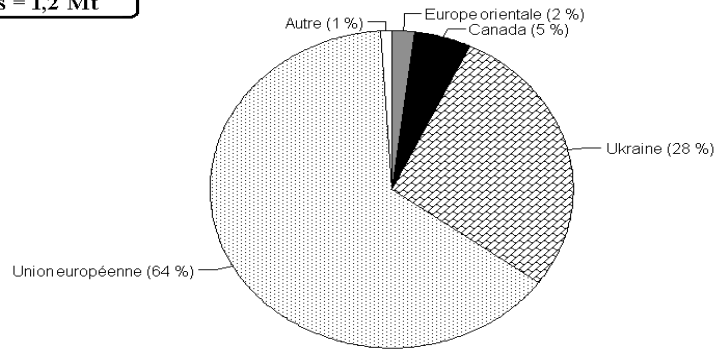
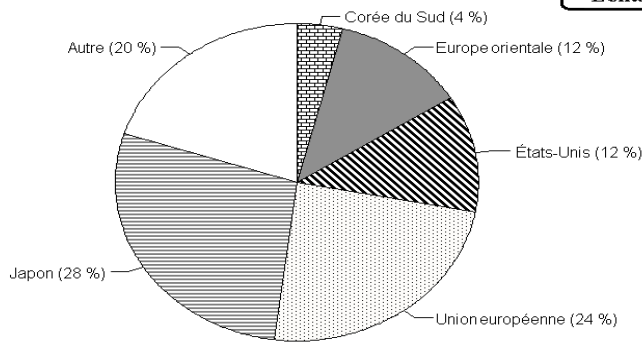
Les chercheurs d'Agriculture et Agroalimentaire Canada au centre de recherche de Lethbridge, en Alberta, ont mis au point une nouvelle variété de seigle, appelée Ace-1. Cette dernière pourrait stimuler l'intérêt pour le seigle parce qu'il s'agit d'une vivace qui sera productive plusieurs années et qui saura tirer parti de l'humidité du sol au printemps. De plus, comme elle a une bonne repousse après la fauche, elle permet une seconde coupe. D'après les recherches préliminaires d'AAC, le seigle vivace pourrait réduire de 15 à 25 % les dépenses au titre des aliments ensilés. La plante est tout indiquée pour l'ensilage comme pour la pâture, mais elle peut être contaminée par l'ergot du seigle. Les chercheurs ne recommandent donc pas qu'elle soit produite pour être consommée comme grain. Les semences de seigle vivace seront vendues en quantités limitées à l'automne de 2002 et l'on s'attend à ce qu'elles soient largement disponibles à l'automne de 2003.

**MONDE : IMPORTATIONS DE SEIGLE**

2001-2002

**MONDE : EXPORTATIONS DE SEIGLE**

Échanges = 1,2 Mt



Source : USDA, sauf pour le Canada (AAC)

**Seigle de meunerie**

Au Canada, le second marché le plus payant pour le seigle est la minoterie. Ce marché, toutefois, est petit. Chaque année, 14 000 t de seigle seulement sont utilisées dans la production d'aliments. Le seigle aurait certains effets bénéfiques sur la santé parce qu'il contient des pentosanes, lesquels peuvent réduire la fréquence de certains cancers et de certaines maladies du cœur. Les travaux de recherche sur les bienfaits du seigle pour la santé se poursuivent.

**Seigle fourrager**

L'utilisation du seigle dans l'alimentation animale est devenue moins fréquente en raison de la baisse de la production du seigle qu'on observe depuis plusieurs années. Cela dit, le seigle offre des possibilités intéressantes pour le fourrage et l'ensilage parce qu'il nécessite relativement peu d'intrants et que l'élevage se développe au Canada. La valeur nutritive du grain de seigle est comparable à celle de l'orge, du blé, du maïs ou du triticale. Il se peut toutefois qu'il faille recourir à des enzymes pour aider les animaux à digérer les pentosanes que contient le seigle. Par ailleurs, le seigle peut être contaminé par l'ergot. Le champignon *Claviceps purpurea* (l'ergot de seigle) produit des toxines qui réduisent la capacité des animaux à

valoriser les aliments, et lorsque présentes en quantité suffisante, provoquent des symptômes encore plus graves. En règle générale, le prix la tonne du seigle fourrager est inférieur à celui de l'orge. L'écart de prix entre l'un et l'autre peut cependant varier considérablement.

**Prix**

Jamais de mémoire récente la production de seigle au Canada n'aura-t-elle été aussi basse qu'en 2001-2002. Cet état de choses tient à la sécheresse dans les régions productrices et aux très faibles superficies ensemencées. Il en est résulté sur le marché intérieur des prix élevés pour toutes les céréales secondaires, en particulier pour le seigle de haute qualité. Le prix du seigle destiné à l'alimentation humaine ou à l'utilisation industrielle a été élevé cette année, dépassant par moments 180 \$/t dans certaines régions des Prairies. En général, cependant, le prix du seigle s'est situé autour de 140 \$/t. Sur les marchés mondiaux, les prix du seigle ont été bas. La production a été supérieure à la consommation et les stocks en fin de campagne ont crû de 35 % environ.

L'UE détient actuellement plus de 5,0 Mt de stocks de seigle, ce qui correspond à plus de 70 % des stocks mondiaux. En 2001-2002, l'UE a pris une part appréciable des

importations américaines de seigle, ayant su saisir l'occasion créée par la petitesse des stocks de seigle au Canada et par l'abondance des stocks dans les pays de l'Union. À la fin de mars, les États-Unis avaient importé des pays de l'UE quelque 60 000 t de seigle, ce qui donne à l'UE 60 % environ des importations américaines de seigle en 2001-2002. D'après les informations les plus récentes dont nous disposons, ces importations ont servi à la fois à la distillation et à la minoterie, les livraisons étant acheminées par péniche à partir du golfe du Mexique aux transformateurs situés au Kentucky et à Minneapolis. L'UE n'avait pas exporté de seigle vers les États-Unis depuis 1998 (quand 9 000 t ont été échangées). Jusqu'ici en 2001-2002, le Canada a exporté quelque 55 000 t de seigle vers les États-Unis et l'on peut s'attendre à ce que d'ici la fin de la campagne il en exporte encore 10 000 t.

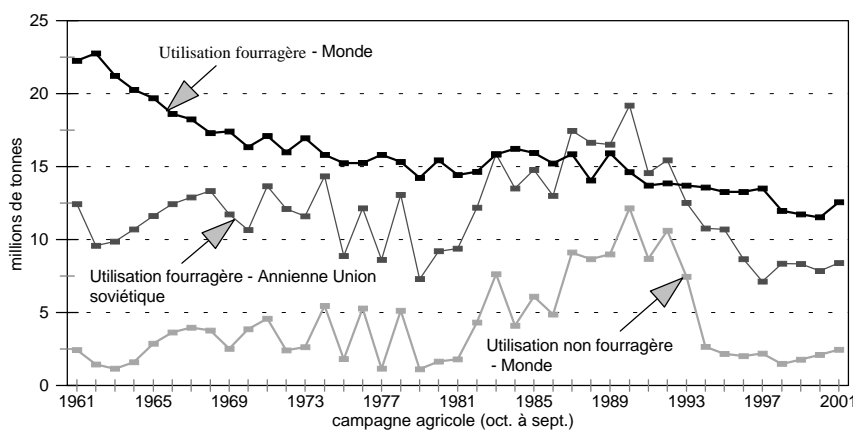
**PERSPECTIVES POUR 2002-2003**

**Monde**

L'USDA prévoit que la production mondiale du seigle diminuera de presque 7 %, jusqu'à 21,4 Mt, par suite d'une production réduite dans les grandes régions productrices du Nord-Est de l'Europe. On s'attend à ce que la production de seigle dans les pays de l'UE diminue de 0,7 Mt environ, jusqu'à 5,6 Mt, en raison d'une réduction des superficies ensemencées et des rendements. La production de l'UE, toutefois, dépassera de 1,5 Mt sa consommation. En Pologne, Ukraine, et Russie les conditions météorologiques sont loin d'avoir été idéales; le temps sec observé l'automne dernier et ce printemps peut avoir nui aux récoltes.

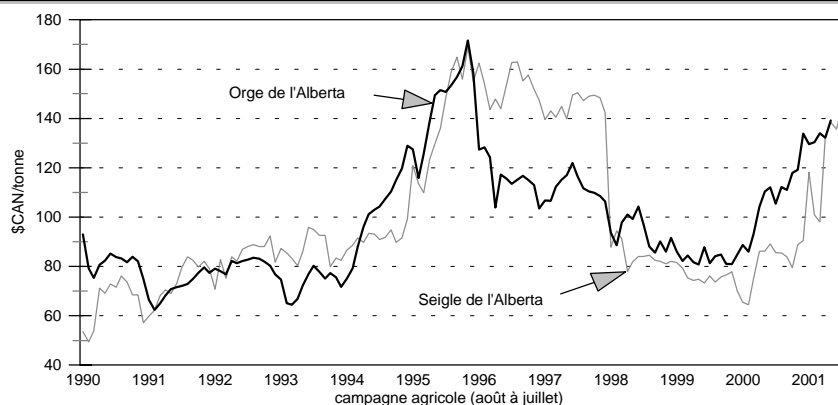
Aux États-Unis, la production de seigle devrait demeurer basse en 2002-2003 à 280 000 t, malgré une progression importante par rapport au très faible volume de 180 000 enregistré en 2001-2002. Étant donné la faiblesse prévue de la production de seigle au Canada en 2002-2003 et l'abondance des réserves au sein de l'UE, les États-Unis vont vraisemblablement continuer d'importer du seigle de l'UE d'ici la récolte de 2002-2003, à l'été de 2003.

**UTILISATION DU SEIGLE**



Source : USDA, juin 2002

## PRIX DU SEIGLE ET DE L'ORGE DE L'ALBERTA



Source : Statistique Canada juin 2002

### Canada

Pour 2002-2003, les superficies ensemencées en seigle au Canada ont diminué de 10 % par rapport à la campagne 2001-2002, la sécheresse du sol ayant poussé les agriculteurs à renoncer momentanément à cette culture. En outre, la couverture neigeuse était mince dans plusieurs régions des Prairies et d'après les premières informations, l'hiver a détruit une partie significative des semis. Toutefois, les agriculteurs entendent accroître leurs superficies récoltées et les rendements devraient être supérieurs à ce qu'ils étaient en 2001-2002. On prévoit donc qu'en 2002-2003, la production de seigle au Canada atteindra 225 000 t, comparativement à 194 000 t en 2001-2002. Ce volume demeure faible, en termes historiques, et lorsqu'on l'ajoute aux stocks de début de campagne, qui sont peu importants, il est à prévoir qu'en 2002-2003, les disponibilités canadiennes continueront d'être serrées. Ces prévisions sont toutefois très incertaines à l'heure actuelle, étant donné les conditions extrêmement sèches qui règnent dans certaines régions de l'Ouest canadien et le piètre état des pâturages.

### Prix

Hors Amérique du Nord, on s'attend à ce qu'en 2002-2003, la production de seigle et les stocks de fin de campagne continuent d'être excédentaires, et que les prix internationaux demeurent près de leurs faibles niveaux actuels.

Cependant, les prix du seigle en Amérique du Nord seront vigoureux en 2002-2003 par rapport aux prix sur les marchés internationaux et aux prix d'autres céréales secondaires sur le marché intérieur. L'intensification de la production aux É.-U., conjuguée à l'offre accrue des autres céréales secondaires au Canada pourrait faire baisser les prix du seigle canadien de

près de 5 \$/t, mais étant donné que les stocks de report canadiens sont au plus faible niveau observé depuis des années, les disponibilités de seigle canadien demeureront serrées. Le prix du seigle de l'UE importé aux É.-U. continuera de limiter l'essor des prix du seigle nord-américain. Dans l'Ouest canadien, le prix du seigle devrait s'établir en moyenne entre 115 \$ et 145 \$/t environ, soit légèrement en-deçà des prix de 2001-2002, à cause d'une production accrue aux É.-U. et du grossissement des disponibilités canadiennes en céréales secondaires.

### PERSPECTIVES À MOYEN TERME

La production et la consommation du seigle ont régressé continûment au cours des 20 dernières années et cela autorise à penser qu'au Canada, le seigle deviendra peut-être bientôt une culture spéciale. La production de seigle n'est pas susceptible de diminuer encore beaucoup, compte tenu des caractéristiques agronomiques du seigle et de l'inélasticité de la demande de ce dernier dans les secteurs alimentaire et industriel nord-américains. Ces petits marchés à la demande inélastique peuvent offrir des possibilités intéressantes aux agriculteurs canadiens qui produisent invariablement du seigle de grande qualité et qui peuvent nouer des liens étroits avec les acheteurs. La préférence marquée des consommateurs pour les spécialités alimentaires et les aliments-santé pourrait soutenir la demande. L'utilisation du seigle comme fourrage devrait également se répandre, d'une part, parce que les exploitants agricoles continuent de développer leur activité d'élevage et, d'autre part, parce que le seigle est une plante de couverture robuste qui ne nécessite pas beaucoup d'intrants.

Toutefois, il est peu probable qu'on assiste bientôt à une forte augmentation de la production du seigle utilisé comme grain, compte tenu du peu d'usage qu'on en fait

dans les secteurs industriels et de l'alimentation humaine dans l'Ouest du Canada, de la substituabilité partielle du seigle par le maïs dans la distillation et de la préférence que manifestent les éleveurs pour l'orge, le maïs, le blé fourrager et le triticale dans les rations fourragères.

Il faudra suivre l'évolution des politiques des pays étrangers, en particulier ceux de l'UE, pour évaluer de quelle façon s'orienteront, à moyen terme, les échanges mondiaux de seigle.

Pour plus d'information :

**Dennis Jackson**  
**Analyste des céréales secondaires**  
**Téléphone : (204) 983-8461**  
**Courriel : jacksond@em.agr.ca**

© Sa Majesté du chef du Canada, 2002

**Version électronique disponible à**  
**[www.agr.gc.ca/mad-dam/](http://www.agr.gc.ca/mad-dam/)**

ISSN 1207-6228  
 No d'AAC 2081/F

Le Bulletin bimensuel est publié par :  
**la Division de l'analyse du marché,**  
**Direction des politiques de commercialisation,**  
**Direction générale des politiques stratégiques,**  
**Agriculture et Agroalimentaire Canada**  
**303, rue Main, pièce 500**  
**Winnipeg (Manitoba) Canada R3C 3G7**  
**Téléphone : (204) 983-8473**  
**Télécopieur : (204) 983-5524**

Directrice : Maggie Liu  
 Chef : Fred Oleson

Directeur de la rédaction :  
 Gordon MacMichael

*Pour recevoir un abonnement gratuit, veuillez transmettre votre adresse électronique à [bulletin@em.agr.ca](mailto:bulletin@em.agr.ca).*

Publié aussi en anglais sous le titre :  
*Bi-weekly Bulletin*  
 ISSN 1207-621X  
 No d'AAC 2081/E

© Imprimé sur papier recyclé